

Malheureux ! ne comprends-tu pas que plus le temps passe et plus tu te déshonores ? Prends, sans tarder davantage, prends la sage résolution d'arracher de ton cœur jusqu'à la racine, les plaisirs qui ne peuvent jamais rendre heureux et t'empêchent de respirer à l'aise. Si, depuis longtemps déjà, tu es las et rassasié de ces joies fausses et passagères que le monde trompeur peut donner à d'autres, pourquoi continuer à mettre ton espoir en lui qui n'offre ni paix ni stabilité ? Tant que ton corps est vivant, tu peux à ton gré maîtriser tes pensées ; fais-le pendant qu'il en est temps. Il n'est pas prudent d'attendre et tu n'ignores pas qu'il serait bientôt trop tard pour commencer.

Certes, il est bon pour toi d'apprécier le charme que trouvent tes yeux à contempler celle que, pour notre repos, je voudrais encore à naître ; il est bon que tu te souviennes — et il faut te souvenir — de ce qu'elle était lorsqu'elle fit pénétrer dans ton cœur cette flamme qui l'embrasa et que nulle autre assurément n'aurait pu faire naître. Mais si cette passion décevante a duré tant d'années en attendant un jour qui, pour notre salut, n'est jamais venu, tu dois maintenant élever ton âme à de plus nobles espérances : regarde le ciel éternel et